

ENTREES

DE

MARIE D'ANGLETERRE

A ABBEVILLE ET A PARIS.

Tiré à 100 exemplaires.

N° 64.

LYON

IMPRIMERIE DE LOUIS PERRIN

RUE D'AMBOISE, 6

283

✓ 70/2544

D
C
H
4017

ENTRÉES

DE

MARIE D'ANGLETERRE

FEMME DE LOUIS XII

À ABBEVILLE ET À PARIS,

Publiées & annotées

PAR

HIPP. ^{lyte} COCHERIS



PARIS

AVG. AUBRY, LIBRAIRE

L'un des libraires de la Société des Bibliophiles français

RUE DAUPHINE, 16

M DCCC LIX



AVERTISSEMENT

DANS l'AN 1513, la situation de la France devint tout à coup extrêmement critique. L'armée de Louis XII venait de se faire battre à Novare ; Bayard , La Palisse , Longueville , Lafayette , Clermont d'Anjou , Bussy d'Amboise avaient été faits prisonniers par les Anglais devant Téroüanne , à la malheureuse journée des Eperons ; les Suisses menaçaient la Bourgogne , & le trésor était épuisé.

Le roi de France , veuf depuis quelques mois d'Anne

de Bretagne, sentit le besoin de contracter une alliance qui pût lui permettre de faire la paix honorablement, ou de résister aux efforts combinés de ses ennemis. Après avoir hésité d'abord entre Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas, & Eléonore d'Autriche, sœur de l'archiduc Charles, il se décida pour Marie d'Angleterre, sœur de Henri VIII, forte Anglaise de seize ans, d'une grande beauté, galante, audacieuse, & déjà pourvue d'un amant qu'elle épousa trois mois seulement après la mort de son royal époux.

« Il n'auoit pas grand besoing, dit Bayard dans sa
 « Chronique, ne vouloir d'estre maryé, pour beaucoup de
 « raysons & aussi n'en auoit-il pas grant vouloir, mais
 « parce qu'il se veoyoit en guerre de tous costés, qu'il n'eust
 « peu soubstenir sans grandement fouler son peuple, res-
 « sembla au pélican; car, après que la royne Marie eut
 « fait son entrée à Paris, qui fut fort triumpante, &
 « que plusieurs ioustes & tournois furent acheués qui du-
 « rerent plus de six sepmaines, le bon roy, qui à cause de
 « sa femme auoit changé toute maniere de viure, car où il
 « souloit disner à huyt heures, conuenoit qu'il disnast à
 « midy, où il se souloit coucher à six heures du soir sou-
 « uent se couchoyt à minuit, tomba malade à la fin du
 « mois de decembre, à laquelle maladie tout remede hu-
 « main ne le peult garantir qu'il ne rendist son ame à Dieu
 « le premier de janvier en suyuant, après la my nuyt. »

L'entrée de Marie d'Angleterre à Abbeville & à Paris

fut en effet triomphale, comme le dit Bayard. La noblesse & le peuple, touchés de la beauté éclatante de la nouvelle reine, qu'ils considéraient comme un gage de paix & d'amour, la reçurent avec le plus grand enthousiasme. Le duc de Valois lui-même oublia un instant que cette jeune souveraine pouvait lui ravir un trône qu'il était alors si près de recueillir.

Fleurange, le Loyal-Serviteur, Louise de Savoie ont dit un mot dans leurs Mémoires des réjouissances publiques données en cette circonstance; mais leurs récits sont fort abrégés & manquent de cette couleur locale qui caractérise les Entrées que nous publions aujourd'hui.

La première Entrée, qui fait partie d'un recueil de pièces conservé à la Bibliothèque Mazarine, sous le n° 22028, est de la plus grande rareté, & n'a encore été citée dans aucun catalogue de vente (1).

La seconde Entrée a eu trois éditions le même jour; du moins nous avons trouvé trois exemplaires parfaitement distincts l'un de l'autre. Le premier est tel qu'il se trouve imprimé ici, c'est celui de la Bibliothèque Mazarine (même recueil); le second exemplaire n'a point permis d'imprimer, mais possède à la place une vignette représentant l'entrée d'une troupe de cavaliers dans une ville forte; le

(1) Le Père Lelong l'indique dans sa *Bibliothèque historique* (n° 26165). M. Ch. Dufour le mentionne également dans son *Essai bibliographique sur la Picardie* (n° 702).

troisième est imprimé en gros caractères gothiques, sans vignettes & sans permis, avec un autre titre que voici : L'entrée de la royne de France à Abeuille le neufiesme jour d'octobre. Ces deux derniers exemplaires sont à la Bibliothèque impériale, & cotés LB²⁹ 49 & 50 (Réserve).

La troisième Entrée à Paris, bien que peu commune, a eu également plusieurs éditions consécutives & qui offrent toutes une différence sensible.

L'exemplaire de la Bibliothèque impériale, coté LB²⁹ 51, ne diffère que par la vignette & un permis, de celui que nous publions. Dans cet exemplaire, la vignette du titre est celle que le lecteur trouvera au commencement de la seconde Entrée (p. 11). Un permis ainsi conçu remplace la vignette qui termine :

*« De par Monsieur le preuost de l'hostel nous auons
« permis & dōne conge a Guillaume Varin, suppliant,
« de faire imprimer l'entree de la royne, & la vendre &
« distribuer. Fait a Paris, le roy y estant, le x jour de
« nouembre mil cinq cens & xiiij par nous Jehan de Fon-
« taine, seigneur daulhac, cōseillier chambellain du roy
« nostre sire & preuost de lostel du dit seigneur. »*

L'exemplaire coté LB²⁹ 51^a diffère du précédent par les vignettes. Celle du titre représente deux cavaliers sortant d'une ville; celle de la fin est double : sur le recto de la page on voit un cavalier debout armé de toutes pièces, l'étendard à la main, & semblant écouter une dame également debout,

le bras gauche placé horizontalement sur la ceinture de sa robe, & le bras droit levé; sur le verso, deux cavaliers en champ clos se percent mutuellement de leur lance.

L'exemplaire coté LB²⁹ 51^e ne ressemble à aucun des précédents. Le caractère gothique est excessivement petit, les lignes sont très serrées, & le texte n'occupe que quatre feuillets au lieu de huit. Trois fleurons quadrilatères posés horizontalement l'un à côté de l'autre remplacent la vignette du titre; la vignette de la fin & le permis d'imprimer ont été supprimés.

Le texte & les vignettes de l'Entrée à Paris, qui termine notre publication, sont ceux de l'exemplaire de la Bibliothèque Mazarine.

H. COCHERIS.

Bibliothèque Mazarine, 14 décembre 1858.

I.

SENSVIT LORDRE QVI A ESTE

TENVE A LENTREE DE LA ROYNE

A ABEVILLE





LENTREE DE LA ROYNE A ABEVILLE



PREMIEREMENT alloiēt deuāt la dite dame enuiron soixente des plus grās seigneurs d'angleterre montez sur gros cheuaulx & la plus part estoient vestus de drap dor & portoient grosses bagues a leurs bonnetz & chappeaulx.

Après alloit la dicte dame montee sur une acquenee blanche arnachee de broderie & orfaurerie bien riche & mōsieur (1) cheua choit coste a coste de la d. dame deuisant ensemble & portoit on sur la dicte dame vng poille de fatin blanc frange que quatre des principaulx de la ville portoient.

La dicte dame estoit vestue d'une robe de drap d'ar-

(1) François, comte d'Angoulême, créé duc de Valois par Louis XII, auquel il succéda sous le nom de François I^{er}.

gent & vne cotte de toille dor bordee par embas de quatre grans doigts de broderie & orfauerie dor. Labillemēt de la teste a la facon de son pays & tout plaī de pierrerye a lentour de ses templettes & grosses bagues pendues au col en facon de carquen.

Après la dite dame alloient trente six damoyelles mōtees sur hacq̄neesenarnachees de velours cramoisy a broderye & orfauerie dor.

Après alloit vne lytiere toute couuerte de fleurs de lys dor & trois chariotz mellez, parmy de quoy il y en auoit deux de drap dor figure & le tiers de velours cramoisy fort triumphans & les harnois des cheuaulx de mesmes. Et partout estoient les armes du Roy & de la Royne & force pors espics parmy.

Après ce alloient trois cens archiers & arballestriers avec grosses trouffes de fleches & larc au poing & le bouclier pendu a lespee, habillez de plusieurs liurées.

Et au regard du Roy nostre sire, il se mist aux chāps & mōta sur vng beau courfier bien pare & bien gaillard sur le quel le faisoit bon voir. Et ledict seignr est alle rencōtrer la Royne hors la ville acōpaignee de quatorze ou quīze cēs cheuaulx & la baifa a cheual & luy a dit trois ou quatre parolles bōnes & hōnestes & puis se departit. Et ladicte dame est venue a Abeuille ou ceulx de la ville luy ont faict de beaulx misteres & honnestes tant a lentree de la porte que parmy la ville en plusieurs endroits & sen sont tres honnestement ac-

quictez. Ilz ont donne pour faire le banquet vng gros nombre de beufz & moutons, six mille chappons & tout ce quon a peu recouurer de sauuagine.

Et pour parler du paremēt des āglois & de la fuite de la dicte dame, il a este tel que du viuant des hōmes il nen fut veu le pareil en richesse ne en si grās personages. Il y auoit quatre ou cinq hommes (1) q̄lon dit ceulx qui gouuernent la finēce dāgleterre q̄ auoiēt plus de drap dor & de orfaurerye a leurs habillemens que ne portent les plus grās gentilzhommes de par deca. Et pour ce que ce nest pas la coustume on disoit quilz les osterioient des lendemain.

AVIOVRDHVY q̄ est lundy neuuiesme doctobre enuiron neuf heures ont este espousez le Roy nostre sire & la Royne.

Et pour ce q̄ la dicte dame estoit logee vng traict darc du logis du roy, elle est venue sur sa hacquene par dedās vng jardin ou le Roy cest trouue au deuant d'elle au long d'une grāt allee quy est dedās led. jardin la ou la dicte dame est venue avec ses cheualiers & ses dames tous changez dabillemēs. Et si estoiet hier en grāt richesses, mais au jourdhuy estoiet plus sans cōparaifon & en attendant que la presse du logis du

(1) Le duc de Suffolk; Thomas Gray, marquis de Dorset; le duc de Norfolk; le milord chambellan.

Roy fust gette hors la dicte dame a este arrestee elle & toute sa compagnie dedās ledit jardin enuiron demy heure avec aucuns de ses cheualiers qui parloient bien francoys & entre les autres l'admiral d'angleterre & le principal embassadeur & ont la deuise ensemble.

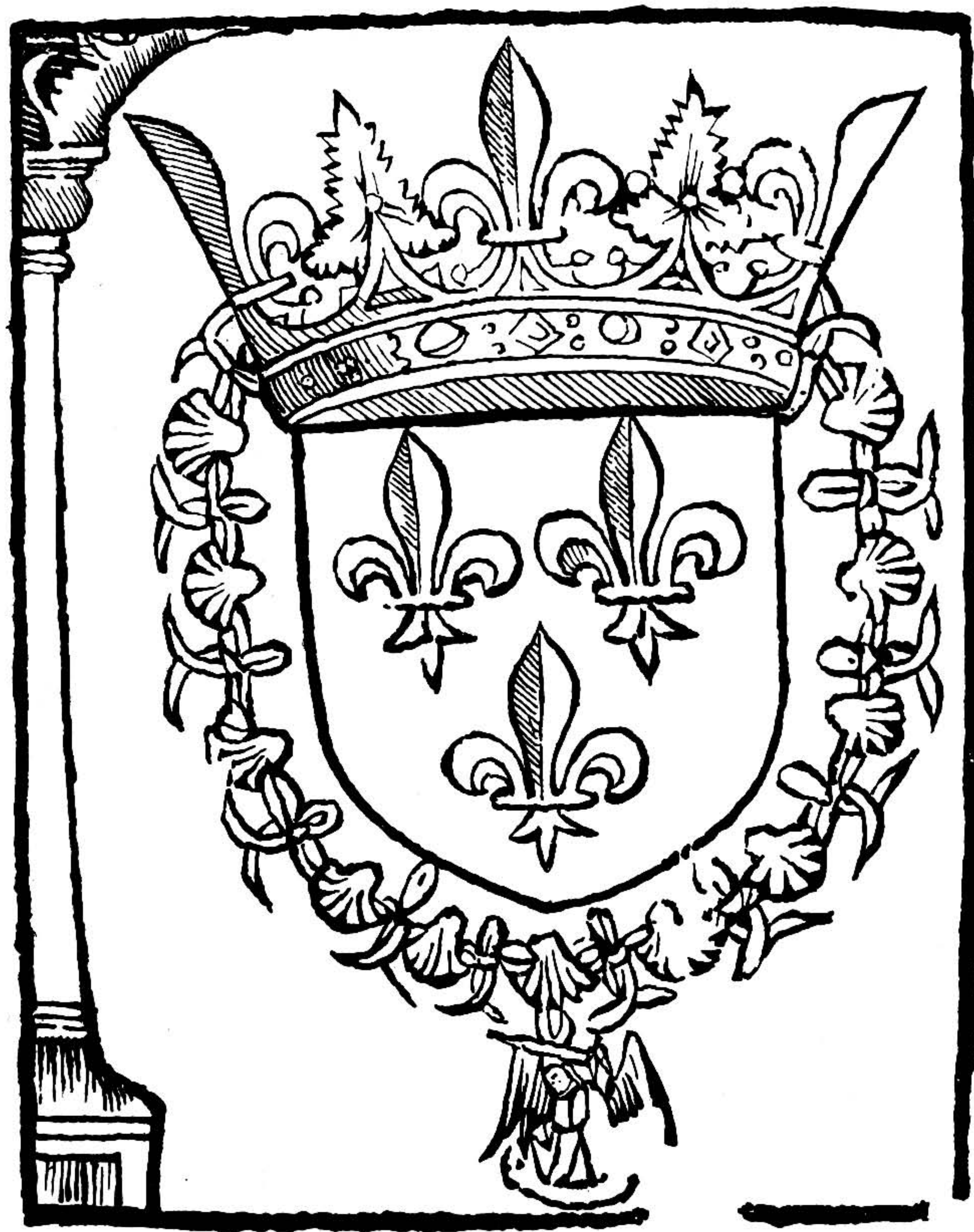
Je vous prometz que les francoys ont tenu la plus belle ordre q̄ on vit jamais tenir & au regart de eulx ilz ne nont pas fait moins, car lordre y a este si bien tenue que on n'a pas souuenāce den auoir jamais veu la pareille.

La dicte dame portoit vne robe de drap d'or tant riche quil nest possible de lestre plus. Elle est chargee dorfaurerye branlante & pour abreger il y auoit de lor sur elle & sur ses dames sans comparaison. Les selles de leurs acquenees estoient couuertes de drap dor & de orfaurerie toute aultre que celle que elles portoient hier.

La dicte dame est tres belle honneste & joyeuse & est pour prendre plaisir en tous esbatemens, elle ayme la chasse & tyre de larc a la facon d'angleterre si bien que merueille.

Il demourera avec la dicte dame vne partye de ses gentilz hōmes & de ses dames. Je croy q̄ ce sera vne dame daudasse, car elle ne seffraye de rien, & cy cōmende sagement a ses gens se quelle veult auoir.

CA abeoille ce lundy ix doctobre.



II.

LENTREE DE LA ROYNE

A ABLEVILLE





LENTREE DE LA ROYNE A ABLEVILLE

MONSEIGNEUR



OVR ce que je scay que apetez a fauoir des nouuelles, je vous ay voulu rescripre lordre de l'entree de la Royne en ceste ville bien triūphante & somptueuse a merueilles.

Premierement tous les archiers de la garde tāt es-
cosses que francoys tous bien montez. Les canōniers
& archiers de ceste ville marchās apres estoiet tous a
pied. Et apres eulx estoient les arbalestriers de la dicte
ville a cheual. En apres marchoit monseigneur le
preuost de l'hostel & ses archiers, monseigneur le grant
seneschal de normādie & aucuns des cent gentilz-
hommes de sa compaignie.

Après marchoit vng paige d'honneur angloys monte sur vng grant cheual enharnache de drap dor & veloux cramoyfi & fatin broche dor a la mode du pays. Et après marchoient plusieurs gentilz homes & seigneurs du pays d'angleterre en grant nombre bien acoustrez tant de draps dor, veloux cramoyfi, fatin broche dor & cramoyfis, q̃ plusieurs autres draps de soye. Et avec eulx marchoiēt plusieurs gentilz homes de la maison du Roy. Et après y auoit huit trompettes d'angleterre vestus de damas cramoyfi. Et après marchoiēt encores plusieurs gentilz homes de la maison du Roy, les trompettes, clerons, haulboys & busines du Roy marchoiēt aussi après, lesquels il faisoit bon ouyr a merueilles.

Puis après marchoient douze heraulx tant de france que d'angleterre & les troys ambassadeurs d'angleterre (1) qui ont este a paris, & les conduisoient messeigneurs de lentreçt (2), de guyse & damiens.

Et après lesditz ambassadeurs marchoit mōseigneur dalencon (3) vestu dung saye de drap dor couuert de veloux cramoyfi decoupe & monte sur vng genet despaigne. Et après mon dit seigneur da-

(1) Les ambassadeurs étaient arrivés le 12 à Paris: c'étaient le grand chambellan d'Angleterre, le commandeur de Londres & le doyen de l'Eglise de Londres.

(2) Odet de Foix, maréchal de Lautrec.

(3) Charles, duc d'Alençon, pair de France, comte du Perche, d'Armagnac, &c.

lancon marchoiēt mēseignrs les cardinaulx de prie (1) & daux & plusieurs archeuesques & euesques.

Après toute laquelle cōpaignie marchoit la Royne vestue de damas blāc a bādes de drap dor qui estoit drapée de plusieurs belles pierres, & estoit acoustree a la mode d'angleterre, & estoit montée sur une belle hacquenee blanche qui auoit vng harnoys dor frise bien riche. Et sur elle auoit vng ciel de damas blāc seme de porcz espicz & roses de broderie, & le portoient quatre hommes a pied. Et la conduisoit mōsieur hors ledit poile, vestu d'ung faye a cheuaucher de drap dor & de drap d'argent my party, couuert de damas blanc, eschiquete fort menu, & monte sur une mule bien richement parée.

Après la Royne marchoit sa litiere d'honneur toute semée de fleurs de lys dor de broderie enleuées, & la menaient deux petits paiges d'honneur vestuz de veloux aussi seme de fleurs de lys dor, & estoit la dicte litiere fort belle & riche. Puis marchoit ma dame de longueuille (2) & madame daumont (3).

En après y auoit quatre ou cinq chariotz branlans,

(1) René de Prie, cardinal & évêque de Bayeux.

(2) Jeanne de Hochberg, marquise de Rothelin, femme du célèbre Louis d'Orléans, duc de Longueville, qui conclut en Angleterre, où il était prisonnier depuis la journée des Eperons, le mariage entre Louis XII & la sœur de Henri VIII.

(3) Françoise de Mailli, femme de Jean V sire d'Aumont.

couuers tant de drap dor, veloux cramoyfi, que aultres couuertes belles & riches.

Et enuiron de quarãte a cinquante damoifelles toutes bien richement acouftrees tant dedãs les chariotz branlans que fur hacquenees.

Et entre aultres y en auoit vne acouftree a lalemande, ayant vng bõnet de veloux en fa teste, laquelle estoit bien belle & auoit tres bonne grace, & la faisoit tres bon veoir.

Et apres y auoit deux compaignies danglois les vngz vestus de drap rouge a bãdes de veloux noir & les aultres de tãne portans tous jauelines.

Nostre sire le Roy alla aux champs au deuant de la Royne enuiron vne lieue, acoustre dung saye de veloux cramoyfi a hault collet & poinctes de drap dor frise, mõte sur vng cheual despaigne appelle faulue, autrement dit saige, faisant plusieurs faulx & panades, & le faisoit tres bon veoir. Et quant il approucha de la Royne elle se ingera de descendre a pied pour luy faire la reuerẽce. Mais le Roy ne voulut pas & la vint embrasser & baïser tout a cheual.

Puis il donna des esperons a son cheual & luy fist faire trois ou quatre faulx & puis sen retourna & nentra point le dit seigneur dedans la ville ne a laller ne au retourner, mais alla le long des murailles. Et il fut de retour il renuoya le cheual sur quoy il estoit monte au deuant de la Royne jusques a la porte par monsei-

gneur le grant escuier, lequel marchoyt deuāt la Royne avec le grant escuyer d'angleterre qui estoit bien richement acoustre.

Monseigneur, ce jourduy matin le dit seignr & la dicte dame ont este espousez en la chapelle de l'hostel d'icelluy seigneur par mōseigneur le cardinal de prie. Et tenoient le poille mōseigneur & mōseignr dalancō. Et estoit le Roy vestu d'une robe d'or traict, fourree de martres, ayant son ordre au col, & tous les prīces & seigneurs de france bien acoustrez.

Et la Royne estoit vestue dung drap dor frise, & estoit tres riche & beau. Et estoit la dicte robe fourree dermines. Et quant elle est venue de son logis au logis du Roy, il la faisoit bon veoir. Car elle estoit sur sa hacquenee, & pareillement tous lesditz seigneurs d'angleterre aussi a cheual, tous tres richement acoustrez tant d'abit, chesnes, bagues, pierreries, que aultres joyaulx. Et quant elle est entree dedans le logis du Roy elle sest mise a pied, pareillement tous les dictz seigneurs & damoyelles.

Et la estoient les deux cens gentilz hommes de la maison du Roy tous en ordre, tenant chascun en sa main une ache d'armes. Pareillement tous les archiers de la garde. Et est passée ladicte dame au milieu des dictz gentilz hommes & archiers. Et la menoiēt monseigneur le duc de mortfort (1) & vng aultre prince

(1) Le duc de Norfolk.

d'angleterre (1) dont je ne scay le nom, lesquels l'ont presentee au Roy. Et apres que la messe a este dicte le roy sen est alle disigner dūg coste & a mene madame de longueuille derriere luy sur sa mulle qui a disne avec luy, & la Roynie daultre coste. Et pendant que on les seruoit les trōpettes & clarons, haulboys, busines & aultres instrumens tant de france que d'angleterre jouoyent, lesquels il faisoit tres bon ouyr. Et n'est a present question que de faire bonne chere.

Ung peu deuant le soupper la Roynie a este acoustree a la mode de france, laquelle il faisoit meilleur veoir que a la mode d'angleterre.

A ableuille le ix jour doctobre(2).

De par le preuost de paris

Il est permis a Guillaume mart, libraire, de pouoir faire imprimer & vendre l'entree de la Roynie a ableuille cy dessus escripte. Et deffences a tous autres libraires & imprimeurs de nen imprimer ne vēdre jusques a huyt jours passez, sur peine de confiscation desditz liures. Fait soubz nostre signet le xxv jour doctobre, lan mil v cēs xiiij. Ainsi signé. Almauris.

(1) Le duc de Suffolk.

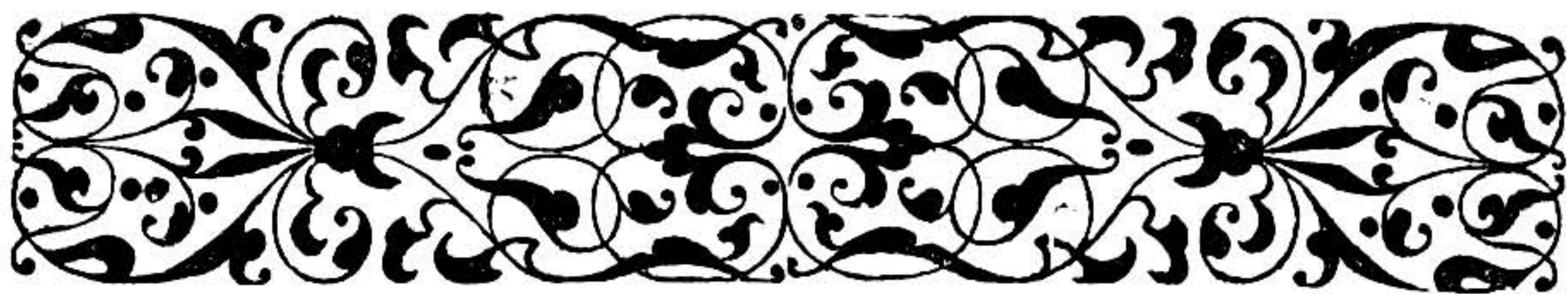
(2) Ces deux Entrées de Marie d'Angleterre à Abbeville n'ont point été connues de M. Louandre, qui, dans son *Histoire d'Abbeville* (t. II, pp. 10 à 18), a consacré, du reste, un fort intéressant article à ce fait historique.



III.

LÊTREE DE TRES EXCELLENTE
PRINCESSE MADAME MARIE DAN-
GLETERRE ET ROYNE DE FRANCE EN
LA NOBLE VILLE CITE ET VNIVERSITE
DE PARIS FAICTE LE LVNDY VI IOVR DE
NOVEMBRE LAN DE GRACE MIL CINQ
CENS ET QVATORZE.





L'ENTREE DE MADAME MARIE D'ANGLE-
TERRE ET ROYNE DE FRANCE EN LA NO-
BLE VILLE CITE ET VNIVERSITE DE PARIS



LA louenge & gloire de Dieu le
createur, de la glorieuse vierge ma-
rie & de toute la cour celestielle de
paradis & po^r lhonneur & reuerāce
du joyeulx aduenemēt de lad. dame
en la ville & cite de paris (1).

Premieremēt & au cōmencement de ladicte entree
allerent au deuant hors lad. ville les religieux & freres
des quatres ordres mēdiennes portās leurs croix chaf-
cune ordre en belle ordonnance.

Item apres allerent au deuant de la dite dame les
capitaines des archiers & arbalestriers de lad. ville &
leur compaignie bien montez & abillez de hocquetons
argentez & au meillieu des ditz hocquetōs auoit vne

(1) Un contemporain a ajouté de sa main sur l'ex. de la Bibliothèque
Mazarine : « Et eut de grans dons de gros marchans de Paris. »

nauire dargēt entrelaffee de lettres dor denotant paris fans per & en leurs testes chappeaulx & plumars blancs & deuant eulx les trompettes & clérons.

Itē aṑs allerēt au deuāt de ladicte dame messeigñrs les preuost des marchans & escheuins de lad. ville & deuant eulx les sergens dud. hostel & aṑs lesd. seigñrs les bourgoismarchans & officiers de la dicte ville tous en belle ordonnāce.

Item apres allerent au deuant de la dite dame messeigneurs les lieutenans de monseigneur le Preuost de paris, & deuant eulx monseigneur le cheualier & gens du guet en hocquetons argentez a vne estoille dor : & apres messieurs les lieutenāns, les huyffiers, greffiers, cōmissaires, notaires, aduocatz & procureurs du chastellet de paris tous en belle & honorable ordonnance.

Itē apres allerēt au deuāt de ladicte dame mōseigneur le preuost de paris & deuāt luy deux paiges dhonneur montez sur courriers & douze archiers & sergens en hocqtons argentez portant la liuree dud. seigneur & en sa compagnie allerent plusieurs autres barons, cheualiers, secretares, escuyers de paris & yfle de france tous en belle ordonnance.

Item apres allerent au deuant de la dite dame messeigñrs les capitaines de lhostel du Roy nostre sire, cest assauoir mōseigneur le grant seneschal capitaine & cōducteur des cent pencionnaires mōseigneur, de lon-

gueuille capitaine & cōducteur des cent gentilz hommes, mōseigneur daubigny capitaine & conducteur des cent archiers escossoys, monseigneur gabriel de la chaire, capitaine & conducteur des archiers de la grant garde, mōnseignr de la marche capitaine & conducteur de cent Suyffes, tous les seigneurs dessus dictz sumptueusement & richement acoustrez & montez sur beaulx courciers & genetz despaigne en belle & honorable ordonnance.

Item apres allerent au deuant de la dite dame messieurs les princes, barōs, cheualiers & gentilz hōmes escuyers secretares d'angleterre & en leur cōpaignie plusieurs grās princes & gentilz hōmes de frāce sumptueusement & richement acoustrez & montez, & leurs poursuyuans en belle & honorable ordonnance.

Item aps allerent au deuant de lad. dame messeignrs les presidens, tresoriers & seignrs des cōptes avec messeigneurs les generaulx des finances, des moñoyes & esleuz de paris & deuant eulx leurs clerchez poursuyuans messagiers & huissiers en belle & honorable ordonnance.

Item apres allerent au deuāt de la dicte dame messeigneurs les quatre p̄sidēs & avec eulx estoit toute la court de parlemēt & deuant eulx les greffiers & huissiers de la dicte court, & apres les dictz seigneurs les commissaires, notaires, aduocatz & procureurs tous en belle & honorable ordonnance.

Item apres allerent au deuant de la dicte dame mes-
seigneurs les ducz cest assauoir mōsieur, monseignr
dalencon, monseignr de vendosme & mōseignr de
bourbon & avec eulx francoys mōseignr de bourbon
& loys mōseignr de neuers, mōseignr le grāt maistre
sumptueusemēt & richemēt acoustrez de drap dor &
mōtez sur leurs coursiers.

Itē tous les deffusd. chascun en belle ordre che-
uaucherent hors paris iusq̃s a la chapelle saint denis
ou quel lieu estoit la dicte dame acōpaignee des prin-
cesses cest assauoir de ma dame claude, ma dame
dangolesme, ma dame dalencon, ma dame de ven-
dosme, ma dame de neuers & plusieurs aultres prin-
cesses dames & damoiselles de france & dangleterre,
& en passant deuant la dicte dame vng chascun luy
fist honneur & reuerance en son ioyeux aduenemēt
& entree en la noble ville de paris chief principale
& capitale de tout le royaulme de france.

Item tous les deffusdictz seigneurs chascun en or-
donnāce commencerent a marcher vers paris, & les
princes & princesses deffusditz deuant & apres la-
dite dame laquelle estoit assise en une lictiere si sump-
tueusemēt & richemēt acoustree & vestue dune robe
dor couuerte & brodee de pierrerie & de fines pierres
precieuses en ses dois, vng carcan au col que homme
vivant ne scauroit nōbrer ne priser & monsieur aupres
delle lui tenāt cōpaigrie sumptueusemēt & richement
acoustre.

Item & deuant ladicte dame marchoient les suyffes en ordōnance & messeigneurs les heraulx darmes du roy de france & dangleterre & des princes dessusditz qui estoient en nōbre. xxiiij. chacun portant sa cotte darmes & la liuree de son prince. Et deuant eulx les trompettes & clairons.

Item & deuant lad. dame estoit mōsieur le preuost de lostel. Messeigneurs les princes dessusditz a dextre & a fenestre & deuant eulx leurs pages dhōne^r & ap̄s lesd. pages marchoit vng cheual dhōneur & vne haquenee sūpteusemēt & richemēt acoustree.

Item a l'entree de ladicte ville ladite dame fut receue honorablement par mesditz seigneurs les escheuins & plus suffisans bourgeois & marchāns de ladite ville, lesquels seign̄rs & escheuins poserent vng ciel de drap dor broche sur lad. dame seme de fleurs de lys & de roses vermeilles, lesq̄lz le porterēt vne espace, en apres les bourgeois marchans orfeures & hanouars selon les coustumes anciennes iusques a notre dame de Paris. Et de la iusques au Pallays royal du roy nostre sire.

Item depuis lad'porte fait Denis iusq̄s a nostre dame de paris toutes les rues estoient tendues de riches broderies & tapisseries & plusieurs escharfaux & misteres esd. rues cōe plus a plain sera declairer.

Itē a l'entree de lad. ville auoit vng grant escharfaux sur lequel auoit vne grāde nauire d'argent sur vne mer dedās laq̄lle estoit le roy bacus tenant vng

beau raisin denotāt plante de vins & vne royne tenāt vne gerbe denotant plante de blez & aux trois matz de lad. nauire au pl. hault estoient trois grosses hunes dorees dedans lesq̄lles estoiet trois personnages les deux armes aux deux boutz tenant chacun vng grāt escuffon & celuy du meilleu vng escu de france, & aux quatre boutz de lad. mer estoient quatre grans monstres soufflant denotant les quatre vens nommez subfolamus, auster, boreaus & zephirus, & dedans lad. nauire estoiet matelotz & autres personnages lesq̄lz chātoiet melodieusemēt, & aux deux boutz de lad. nauire estoient les armes de l'hostel de lad. ville.

Itē a la fōtaine du pōceau (1) auoit vng beau iardin dedans leq̄l auoit vng beau lys & vng beau rosier de roses vermeilles & dedās led. iardin estoiet trois ieunes pucelles nōmees lune beaulte lyesse & prosperite & autour dudit iardin estoit escript : *Gratia preueniens & gratia gens data.*

Itē deuāt la trinite auoit vng escharfault sur leq̄l estoit le roy dauid & ses chlrs & la royne de faba & cinq ieunes damoiselles, laq̄lle royne portoit la paix a baïser audict roy leq̄l la remercioit humblement & au pied dud' escharfault estoit escript.

Royne faba dame de renommee
Est venu veoir salomon le treffage

(1) Cette fontaine a donné son nom à la rue du Ponceau actuelle.

Qui la receue dun amoureux courage
 Par sur toutes la prisee & aymee
 Cest la royne par vertu enflammee
 Belle & bonne vertueuse en langaige
 Noble faba.

Le trescrestien faichant quel est famee
 A prins plaisir voir en son heritage
 Le beau present de paix en mariage
 Sest enfuiuy dont elle est estimee
 Noble Saba.

Item a la porte aux paintres (1) auoit vng grant escharffault au plus hault duquel estoit le grant pasteur tenāt le lys & le cueur de frāce & au bas du dit escharffault estoient vng roy & vne royne, ledit roy tenoit en ses mains vng ceptre & vng bastō royal & lad. royne tenant en vne main vng baston royal & en lautre vne rose vermeille, & au deffoubs estoient cinq ieunes pucelles c'est assauoir france, paix, amytiē, cōfederation & angleterre, lesquelles chantoiet melodieusement & au dessus dudit roy & de la dicte royne estoit escript.

Veni de libano spōsa mea veni & coronaberis.

Item deuant saint innocent auoit vng grāt escharffault & au plus hault estoiet les quatre vertus gardāt

(1) C'était alors la porte St-Denis.

le lys de frāce & au deffus estoit escript ce qui sen-
fuyt.

Misericordia & veritas custodiunt
Et roborabitur clementia ejus.

Et au bas dud. escharfault estoit dieu le pere lequel faisoit monter au plus hault avec ledict lys vne belle rose vermeille espanie, dedās laquelle estoit vne ieune royne nommee franc vergier montant au trosne dhonneur. Et au pied dudit escharfault estoit dame paix laquelle auoit mis & tresbuche la guerre soubz ses piedz.

Item au chastellet de Paris auoit vng grāt eschar-
fault au meilleu duquel estoit dame Iustice & verite mōtāt & descēdant du trosne sur la terre & a dextre & a fenestre estoient les douze pers d: france chascun portant ses armes gardant la couronne de frāce. Et au meilleu dudit escharfault estoit escript ce qui s'en-
fuyt.

Veritas de terra orta est
Et iusticia de celo prospexit.

Et au basdud. escharfault estoient cinq personnages au meilleu desq̃lz estoit bon accord, stella maris, minerve, dyana, phebus.

Item a la porte royale du pallays auoit vng grāt

escharfault au pl. hault duquel estoit lange gabriel saluant la vierge marie en disant *Aue gratia plena*, & entre deux auoit vng beaulys & au deffoubz estoient deux grans escus couronnez, cest assauoir lescu de france de lordre du Roy, & lautre my party dazur & de gueulle seme de fleurs de lys dor & trois liepars dor en champ de gueulle borde de roses vermeilles & a dextre estoit vng grāt porc espic soustenant lesdictz escuz & a fenestre auoit vng grant lyon rāpant soustenant lesdictz escus. Et au bas dudit escharfault auoit vng beau iardin nomme le vergier de france seme de plusieurs beaulx lys. Et au dessus dudit iardin estoient vng roy & vne royne & a dextre estoit dame Iustice tenant vne elpee en sa main & a fenestre estoit dame verite tenāt en sa main la paix, & dedans ledict iardin estoient plusieurs bergiers & bergeres lesquels chantoient melodieusement. Et a destre & a fenestre dud. escharfault estoit escript ce qui sensuyt.

Comme la paix entre Dieu & les hommes
 Par le moyen de la vierge marie
 Fut iadis faicte ainsi a present sommes
 Car marie auęc nous se marie.

Justice & paix auprès d'elle apparie
 Au parc de france & pays dangleterre
 Puisque le las damour tient larmoirie
 Jassoit auons pour nous nul nen varie
 Marie en ciel, & marie en la terre.

Item deuant saincte Geneuiefue des ardans en la cite (1), trouua ladicte dame nostre mere luniuersite. Cest assauoir monfieur le Recteur acōpaigne de grāt nombre de docteurs tāt en Theologie, Decret, Medecine, que maistres es ars. Auec les scribes & procureurs, & les bedeaux des natiōs & facultez dicelle vniuersite chacun ayāt vne masse d'argent dore & lesditz docteurs tous ayans leurs habitz & chapperons fourrez en belle & honorable ordonnance, entre lesquelz y eut vng venerable docteur lequel fist vne belle harengue pour luniuersite deuant ladicte dame.

Item vng peu plus auant deuant la porte de la grande eglise nostre dame estoient reuerens peres en dieu messeignrs les cardinaux, archeuesques de Cens, euesques de Paris (2), Tresorier de la sainte chappelle, acompaignez des abbez de saīcte Geneuiefue, saint Victor, saint Magloire & de plusieurs autres prelatz officiaux, doyen & chanoynes, tous reueſtus de riches chappes.

Item ladicte dame entra dedans ladicte eglise & cōmenca lon a jouer des grosses orgues & a sonner toutes les cloches de ladicte eglise. Et lesdictz prelatz commencerent a chāter *Te Deum laudamus* en grant solempnite. Et lors lad. dame sen alla deuāt le maistre hautel de ladite eglise lequel estoit richement pare,

(1) Cette église était située en face de la cathédrale.

(2) Etienne V de Poncher.

& a genoulx fist son oraison & toute sa compagnie, en remerciāt dieu & nostre Dame.

Item tout cela fait Reuerend pere en dieu Mōsieur de Paris donna la benediction a la dicte dame & a sa compagnie & la salua en grant reuerance en luy disant Treschere dame vous foyez la tresbien venue en ce royaulme. Tout cela dict & faict la dicte dame print conge de mesdictz seigneurs les prelatz & des assistens & sen retourna sur la littere & sen alla soupper au palays royal du roy nostre sire (1) ou elle tint court royalle a toutes gens notables venans a court comme plus a plain sera desclare.

Item est ladicte dame entree en ladicte grant falle sen alla asseoir au milieu de la table de marbre (2), & aussi a fenestre madame Claude, ma dame dangolisme, ma dame dalencon, ma dame de neuers, ma dame de vendosme & plusieurs autres.

Item en vne aultre table estoient assises plusie's autres grans princeses dames & damoiselles de france & dangleterre en belle & honorable ordonnance.

Item ladicte grant falle estoit toute tendue de riche broderie & tapisserye & autour des pilliers estoient grans dressouers fuslesquelz auoit si grāde quan-

(1) Aujourd'hui le Palais-de-Justice.

(2) La table de marbre formait une partie du palais royal & se composait de neuf piéces. (Voyez *Description de la ville de Paris au XV^e siècle*, par Guillebert de Metz. Paris, Aubry, 1855, in-8°, p. 53.)

tite de vesselle dor & dargēt que a peine on ne scauroit priser ne nombrer.

Item & tout au long de la dicte grant falle y auoit tables pour asseoir boire & menger a toutes gens notables venās a court lesquelz furent seruis de plusieurs fortes de viandes & metz que jamais homme viuāt ne vit si sumptueux souper a entree de royne.

Item en ladicte grant falle auoit plusieurs escharfaulx sur lesquelz estoient trōpettes & clerōs & hauxbois lesquelz faisoit si beau ouyr q̄ ce sembloit vng petit paradis q̄ de estre en ladicte falle.

Item audict souper furent apportez plusieurs entremetz à la table de ladicte dame cest assauoir vng phenix leq̄l se batoit de ses elles & allumoit le feu pour ce brusler.

Item vng autre entremetz cest assauoir vng saint george à cheual qui conduisoit vne pucelle.

Item vng autre entremetz cest assauoir vng porc espic & vng Lyepart rampant soustenant lescu de france.

Item vng autre entremetz cest assauoir les quatre fils aymon sur vng grant cheual.

Item vng autre entremetz cest assauoir vng moutō.

Item vng autre metz cest assauoir vng coq & vng lieure en vne broche qui ioustoyent lung contre lautre.

Item ce fait ladicte dame dōna a messeigneurs les heraulx darmes & aux ioueurs de trōpettes & clérons

vne nauire d'argent lesquelz cryoient tous, largeffe, largeffe.

Item apres toutes les choses dessusdictes furēt faictes plusieurs ioyeusetez & esbatemens pour resiouyr ladicte dame & sa compagnie. Cela fait, lad. dame print conge & sen alla coucher aud. palays & chascun sen alla en son logis (1).

(1) La même main qui a écrit l'observation que nous avons transcrite à la note 1 de la page 22 a écrit : « Se on faisoit tel honeur & a tel triūphe quāt l'archiduc fera son entree en arras, ce luy feroit grāt honeur & chose a loer. »

FINIS.



